

par Tamara Al Saadi

COSTUMES Pétronille Salomé
REGARD CHORÉGRAPHIQUE S
ADMINISTRATION DE PRODU
PRODUCTION ET RELATIONS P

TEXTE, MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE Tamara Al Saadi
AVEC Justine Bachelet, Eléonore Mallo, Barbara Atlan
et Jennifer Montesantos
CRÉATION SONORE Eléonore Mallo
CRÉATION LUMIÈRES & SCÉNOGRAPHIE Jennifer Montesantos

La Base



PARTIE

CRÉATION FORME COURTE EN EXTÉRIEUR

JUILLET 2022

Dans le cadre de Vive le Sujet ! Festival d'Avignon

CRÉATION FORME LONGUE EN SALLE

OCTOBRE 2023

au Théâtre d'Angoulême, scène nationale

TEXTE, MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE

Tamara Al Saadi

AVEC

Justine Bachelet, Eléonore Mallo, Barbara Atlan
et Jennifer Montesantos

CRÉATION SONORE

Eléonore Mallo

CRÉATION LUMIÈRES & SCÉNOGRAPHIE

Jennifer Montesantos

COSTUMES

Pétronille Salomé

REGARD CHORÉGRAPHIQUE

Sonia Al Khadir

ADMINISTRATION DE PRODUCTION

Elsa Brès

PRODUCTION ET RELATIONS PUBLIQUES

Coline Bec

Photographies du spectacle

Christophe Raynaud de Lage

& Geoffrey Posada Serguier

Informations pratiques

Tout public à partir de 11 ans

Durée : 1h00

7 personnes en tournée

4 comédien·nes, 1 metteuse en scène,
1 régisseuse générale, 1 chargée de production

Jauge : 300 personnes maximum

PRODUCTION

Compagnie La Base

COPRODUCTIONS

SACD / Festival d'Avignon / Théâtre Dijon Bourgogne -
CDN / Le Théâtre des Quartiers d'Ivry -CDN / L'Espace
1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée / Théâtre
Joliette, scène conventionnée

SOUTIENS

La Compagnie est conventionnée par la Direction
Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France
et soutenue par la Région Île-de-France au titre de la
Permanence Artistique et Culturelle
Département de Seine-Saint-Denis / ADAMI /
SPEDIDAM / Le Théâtre de Rungis / Le CENTQUATRE -
Paris / Théâtre de Suresnes Jean Vilar / Théâtre Dunois,
scène conventionnée

CALENDRIER DE TOURNÉE 2024/2025

- 6 novembre 2024 – Théâtre d'Abbeville (80)
- 7 novembre 2024 – Théâtre du Chevalet, scène conventionnée de Noyon (60)
- 22 mai 2025 – Théâtre Victor Hugo, Bagneux (92)

SAISONS ANTÉRIEURES

- 19 au 25 juillet – Jardin de la Vierge du Lycée St Joseph, VIVE LE SUJET !, Festival d'Avignon (84)
- 14 mars 2023 – Espace 1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée pour la danse (93)
- 17 septembre 2023 – Cour de l'École Gambetta, à l'invitation du Théâtre de Châtillon (92)
- 11 et 12 octobre 2023 – Théâtre d'Angoulême, scène nationale (16)
- 15 octobre 2023 – Théâtre de Suresnes – Jean Vilar (92)
- 19 au 21 janvier 2024 – Festival Les Singulier·es – CENTQUATRE-Paris (75)
- 13 février 2024 – Closerie – Centre Culturel Montreuil-Bellay / Dôme Théâtre de Saumur (49)
- 2 au 6 avril 2024 – Théâtre Silvia Monfort, Paris (75)
- 22 au 24 mai 2024 – Jardin des Apothicaires - Festival Théâtre en Mai du Théâtre Dijon Bourgogne – CDN (21)
- 1er au 4 juin 2024 – Cour de la Vieille Charité à l'invitation du Théâtre Joliette de Marseille (13)
- 12 et 13 juillet 2024 – Festival d'été de Châteauvallon Châteauvallon, scène nationale à Ollioules



« Chère maman,
C'était pas rien de voir toute cette foule nous
acclamer ! [...]
Il y a même des filles qui faisaient des sourires.
J'en ai gardé un avec moi.
J'en ai rangé un à côté du grand baiser tendre
que tu m'as fait sur le front en ravalant tes
larmes.
Tu as bien raison ! Pas la peine de les laisser
couler ma petite maman, je serai rentré, avant
que l'envie de sortir de tes beaux yeux les
reprenne. »

PARTIE

Un résumé

1914-1918.

Pris dans les rouages de la broyeuse idéologique des discours officiels, que reste-t-il de celui qui se voit partir à la guerre ? Que peut-on encore écouter de soi et du monde, à l'orée d'une mythologie patriotique qui ne laisse aucune place au doute ?

Une rencontre singulière entre interprétation théâtrale et création sonore invite le public à s'engager pour devenir acteur de l'histoire...

PARTIE raconte l'histoire de Louis, jeune crieur de Paris issu des quartiers populaires et mobilisé en 1914. La pièce est conçue comme un échange épistolaire entre Louis, parti au front, et sa mère Eliane.



INTENTIONS

Entretien avec Tamara Al Saadi

juillet 2022

Pourquoi as-tu choisi de travailler sur ce sujet ?

Depuis que je suis enfant, - peut-être aussi parce que ça résonne avec mes propres guerres, celles que j'ai pu connaître -, je suis fascinée par le récit des guerres mondiales, notamment la première et je lis beaucoup sur le sujet. C'est un moment d'Histoire qui a été déterminant dans la création du visage du monde contemporain tel qu'on le connaît !

Comment s'est déroulé ton processus d'écriture ?

Avant d'écrire, j'ai d'abord effectué un long travail de recherche d'archives; les unes me menant aux autres. Comme dans mes précédents spectacles, je garde la même démarche qui consiste à créer une rencontre entre l'histoire intime et la grande Histoire. Pour être au plus proche de la réalité quotidienne, sensible, de mon personnage principal et me permettre de le développer avec justesse, je suis partie de son lieu de vie, ce qui m'a amenée à chercher les réalités urbaines et sociologiques de Paris avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. Il a fallu que j'appréhende tout un écosystème sociologique autour de la ville choisie pour voir d'où partait la situation initiale et choisir des éléments singuliers afin que Louis n'ait pas de gros traits stéréotypés. Une chose en entraînant une autre, j'ai retracé son parcours afin de connaître son affectation militaire. J'ai récolté de nombreux détails pour coller à la réalité et reconstruire la perception que Louis aurait pu avoir à cette période. J'ai réalisé un travail de recherche cartographique et iconographique, j'ai réuni et recoupé des affiches, des photographies, des documents cinématographiques (Le Pantalon d'Yves Boisset), des archives audio et écrites... J'ai également étudié beaucoup de livres documentaires, essais, fictions (Le refus de la guerre d'André Loez, Voyage au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline, Lettres de guerre de Jacques Vaché...), ainsi que les conférences de Manon Pignot, une historienne qui travaille sur les enfants avant et pendant la guerre, notamment à Paris.

A l'époque, les informations passaient par deux biais : d'un côté les crieurs publics qui permettaient la transmission des informations officielles comme les annonces des préfets au peuple et les affiches qui représentaient des éléments de liens importants entre les instances étatiques et la population, et de l'autre, les rapports plus horizontaux entre le front et l'arrière via les lettres. On dénombre une très grande production de lettres de toutes sortes à cette période. Il existe de nombreux recueils qui regroupent ces lettres et je souhaitais absolument rendre hommage à ce médium. Celui-ci témoignait d'un endroit intime et en même temps, comme il était passé par les rouages de la censure avant

d'arriver à son destinataire, il racontait à la fois l'intime et l'intervention étatique dans ces échanges. C'est l'incarnation du lien social pendant cette période. Au regard de la place considérable du son dans le spectacle, j'ai aussi accordé une grande importance aux archives sonores. Dans le cadre de mes recherches, je suis tombée sur l'histoire d'un soldat violoncelliste, Maurice Maréchal, qui tenait un journal intime, une sorte de carnet de bord, ainsi que sur certaines de ses lettres. En tant que musicien, il entretenait une relation particulière au son et mentionnant souvent la musique dans ses écrits. Il a traversé la guerre, a passé quatre ans au front et a été l'un de mes soldats de référence pour construire le personnage de Louis.

Peux-tu nous présenter brièvement Louis et sa mère ?

Louis, il est vendeur de mouroon (petite plante destinée à nourrir les oiseaux dans les parcs). En 1913, il vit seul avec sa mère dans les quartiers populaires du 12^e arrondissement. Eliane, sa mère, est vendeuse de quatre saisons. Louis a 19 ans lorsqu'il est mobilisé parce qu'il va avoir 20 ans dans 2 mois.

« L'adjudant dit qu'on doit faire peur aux boches. Qu'on doit penser à pourquoi on veut en découdre et que quand le sifflet sonne l'assaut faut faire monter la haine qu'on a dans le ventre et se la foutre dans les yeux. [...]

Edouard, m'a dit que, lui, il pensait à ses frères.

Les deux sont morts et l'un d'eux a eu la tête déchiquetée et quelle lui a éclaboussée les yeux.. Edouard il a son frère dans les yeux. »

PARTIE



« Les rats sont gras et le silence ici c'est pire que tout parce qu'il fait entendre la voix des blessés qu'on peut pas aller chercher et quand ils s'arrêtent de crier, le silence, c'est nous qu'il blesse. »

PARTIE

Pourquoi avoir souhaité proposer un travail de bruitage en direct et à vue ?

J'avais envie de superposer la forme et le propos du spectacle : la guerre est un mécanisme artificiel. Le discours officiel déclare qu'il s'agit d'une situation inéluctable et naturelle. Ce qui m'a intéressée, c'est comment une personne est extradée de sa vie et mise dans un univers absurde et terrifiant, comment on est aspiré dans des rouages militaires qui nous broient et ont leur propre grammaire, leurs propres normes... J'ai choisi de recourir au bruitage, afin qu'on voie comment se fabrique artificiellement le son. Si j'associe création théâtrale et création des discours nationalistes, si je donne à voir la machinerie du théâtre qui se fait à vue comme la machinerie de la guerre qui se déploie au fur à mesure, cela crée une forme de superposition. L'idée est de "faire théâtre" afin de donner à voir, en direct, la mise en place d'un appareillage. Le bruitage m'a permis d'allier un aspect du propos de la pièce avec ma pratique théâtrale : comment est-ce que j'aspire le personnage de Louis et l'actrice qui le porte, comment s'organisent autour d'elle le son, les images, les interactions avec les autres protagonistes... Le travail d'Eléonore permet de recréer, à vue, tout un écosystème sonore et d'appuyer sur le côté artificiel du départ en guerre.

On ne peut pas parler de son et de musique sans parler du silence qui est inhérent à toute pratique sonore. La place du silence revient de façon très récurrente dans les échanges épistolaires et c'est un silence qui est texturisé par la peur, la guerre, les souvenirs... Il s'agit d'un élément déterminant si l'on veut créer l'écosystème sonore des combats. Parfois le silence est plus terrifiant que le bruit du bombardement, il laisse entendre la voix des blessés. Il fait écho à la mort et à l'inconnu, c'est comme s'il participait au fait d'étouffer la vie.

Pourquoi prendre le parti d'impliquer le public et d'interagir avec lui ?

Dans les discours officiels, on parle de "la société", "des Français", d'un groupe de gens qui sont tout le monde et personne à la fois, de voix plurielles qui sont réduites à une entité, homogénéisées. Je me suis demandée comment faire exister ce groupe artificiel, comment faire exister l'élément "nation". Je me suis dit que j'allais utiliser le groupe de spectateur-ices pour qu'il apparaisse et qu'il représente à la fois les Parisiens, l'armée, les Français... Il me permet de visibiliser le pluriel qui est réduit à une unité.

Comment s'est décidée la collaboration avec Justine, Eléonore, Jennifer ?

Eléonore, je connais son travail sur scène et j'avais très envie de travailler avec une bruiteuse ! Justine, c'est une collaboratrice artistique de longue date et en tant qu'actrice elle a une palette d'incarnation très large, elle peut à la fois porter le féminin, le masculin, l'enfant, l'adulte... Elle peut porter toutes ces entités seules et ensemble ! Jennifer, c'est aussi collaboratrice de longue date et j'avais besoin d'elle pour donner à voir une conception technique et scénographique à vue.

« Les tranchées ça fait comme des plaies qui suintent. C'est comme

si l'horizon était très en colère.

Je comprends pas bien.

J'ai les oreilles qui bourdonnent.

Les obus cognent.

Ils cognent, ils cognent... Ils font des trous énormes dans le sol qu'en tombant dedans pas possible de remonter. La terre ça lui fait vomir des cadavres, des bottes et des chevaux.

Elle a les boyaux à l'air.

Je comprends pas bien mes yeux. »

PARTIE



PRESSE (extraits)

“Le prodige c’est qu’avec trois fois rien, et même avec un minuscule espace planté au milieu de la scène, avec une jeune femme dans le rôle du soldat, Tamara Al Saadi, présente sur un côté du plateau en discrète cheffe d’orchestre du chœur des spectateurs, parvient à installer sa fiction ô combien dramatique avec une inventivité de tous les instants : soldat gisant par terre, Jennifer Montesantos vient lui déverser un peu de terre autour du corps et c’est toute la guerre des tranchées qui s’installe. L’extraordinaire c’est que dans cette démonstration de ce que peut être l’art théâtral, Tamara al Saadi parvient à instiller un violent réquisitoire contre la guerre. Une parfaite réussite.”

Jean Pierre Han - Revue Frictions - juill. 22

“La plus jolie surprise de la Série 3 de Vive le sujet ! est Partie, un bouleversant spectacle sur le personnage fictif d’un jeune soldat mobilisé pendant la guerre de 14. Le texte de Tamara Al Saadi est remarquable de sobriété et d’émotion, et l’interprétation de Justine Bachelet nous permet de nous mettre successivement dans la peau de la mère de Louis, puis du jeune soldat en partance pour le front. Nous avons hâte de revoir ce beau spectacle se déployer dans une salle.”

Delphine Goater - Resmusica.com - juill. 22

“Nous sommes vraiment au théâtre, avec des accents circonflexes sur le « a », tout plein et que cela fait du bien ! Le jeu de l’actrice est total et il est à vue. On voit les bruitages se faire et on y croit. Le bruit des étals, les bombes qui tombent. PARTIE résonne cruellement avec les événements en Ukraine et son lot d’images montrant des jeunes hommes laissant leur vie à quai, mais cette fois, ce n’est pas de la fiction.”

Amélie Blaustein Niddam - Toutelaculture.com - juill. 22

“j’ai trouvé que PARTIE de Tamara Al Saadi c’était génial, mais vraiment génial. On est au théâtre, vraiment. On est dans du théâtre fabriqué en direct devant nos yeux, à vue. C’est universel. Nous étions vraiment dans son univers, c’était magnifique. Elle a une présence incroyable Tamara Al Saadi. On a envie de participer, on a envie d’être dans cette histoire. [Justine Bachelet] qui interprète Louis est formidable. Il y a quelque chose de très humain dans ce spectacle. On est emporté. C’est tout simple finalement, c’est à nu cette fabrication du son et on y croit, on a envie d’y croire.”

Sarah Authesserre (L’Écho des Planches) et Amélie Blaustein-Niddam (Toute la culture) au micro d’Emmanuel Serafini - D’Esprit Critique - juill. 22

“D’emblée, le dispositif du spectacle est exposé dans toute sa clarté et sa légèreté [...] et cette approche épurée nourrit en filigrane une contradiction dynamique passionnante avec sa thématique, tragique et rebattue : la guerre de 14-18 et son artillerie lourde en termes d’imagerie et de scènes de conflit. Tamara Al Saadi place le spectateur en zone de conscience. Être au théâtre, le savoir et pourtant croire à cette histoire noyée dans la broyeuse de l’Histoire. Et se laisser diriger de loin par la metteuse en scène au plateau. Le geste est magistral dans ce qu’il véhicule d’ambivalence dans son rapport au public. [...] C’est [...] une forme essentiellement épistolaire que prend le texte de ce spectacle à la fois lumineux et douloureux. Une forme qui replace l’intime au centre de l’embrigadement collectif et des discours officiels, qui replace l’humain au cœur des manœuvres stratégiques et révèle d’une façon sidérante l’absurdité du conflit et les traumatismes engendrés. [...] Interprétant aussi bien la mère que le fils, visage doux et juvénile, rayonnant, Justine Bachelet porte les lettres de ce soldat enrôlé avec une gravité et une justesse imparable. [...] Pas une fausse note dans ce spectacle admirable qui confirme que Tamara Al Saadi sait embrasser ses sujets avec maîtrise et subtilité.”

Marie Plantin - Sceneweb - janv. 24

“Portant au plateau ces mots échangés, Tamara Al Saadi livre un témoignage poignant, une œuvre bouleversante. Elle en dépasse la simple retranscription en imaginant un dispositif qui, en dévoilant les coulisses du théâtre et en faisant participer le public, montre aussi les mécanismes manipulateurs des discours officiels et leurs effets dévastateurs sur la population. Avec Partie, l’autrice, comédienne et metteuse en scène signe une œuvre forte qui bouleverse les spectateurs au plus profond de leur corps, de leurs tripes. Son estocade finale est magistrale. [...] le spectacle concocté par l’artiste et ses complices au plateau [...] est puissant et ingénieux !”

Olivier Frégaville-Gratian d’Amore - L’Oeil d’Olivier - janv. 24

“Partie de Tamara Al Saadi [...] réinvente à la fois une manière de saisir le passé et un art de faire du théâtre. Un spectacle délicat et détonnant. Pas didactique et pourtant tellement instructif, traversant des choses que l’on sait, mais donnant à les ressentir autrement et à faire du théâtre une expérience de partage du commun. C’est avec cette sensibilité du fragile que PARTIE crée une forme si touchante, intelligente et inédite.”

Eric Demey - La Terrasse - janv. 24

Tamara Al Saadi

autrice • metteuse en scène • scénographe

Après une licence de Sciences Politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différent-es metteur-euses en scène dont Arnaud Meunier qui la convie à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne.

D'autre part, elle obtient le Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour. En 2016, elle crée la compagnie LA BASE avec Mayya Sanbar. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale.

En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *PLACE* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. En février 2021, elle crée *Brûlé-e-s* au CENTQUATRE-Paris dans le cadre du Festival les Singulier-es. En novembre 2021, elle crée *ISTIQLAL* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN. En juillet 2022, elle crée *PARTIE* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet, puis *MER* sur une commande du Théâtre Dijon Bourgogne - CDN pour le dispositif Passe-Murailles. Au cours de la saison 2022/2023, elle co-écrit et met en scène *GONE* avec un groupe de 17 jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'Adolescences et Territoire(s), projet porté par l'Odéon Théâtre de l'Europe en partenariat avec le Théâtre de Gennevilliers - CDN et l'Espace 1789 de Saint-Ouen.

Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis 2021. Depuis septembre 2023, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille et depuis janvier 2024, elle est associée au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN.



Tamara Al Saadi articule son travail entre recherche en sciences sociales et création théâtrale. Elle s'interroge sur la construction de soi, notamment à l'adolescence et donne une place centrale aux voix de femmes, avec humour et tendresse.

Justine Bachelet

interprète

Justine Bachelet est comédienne et metteuse en scène. Elle sort du Conservatoire National Supérieur de Paris en 2015. Elle commence le théâtre avec Frédéric Jessua avant de se former au Conservatoire auprès Michel Fau qui lui propose d'interpréter Marianne dans *Tartuffe*.

Elle joue sous la direction de Tamara Al Saadi dans son premier spectacle *Chrysalide* et dans *PARTIE*. Elle l'assiste aussi à la mise en scène, notamment sur *PLACE* (projet lauréat du Festival Impatience 2018) et collabore artistiquement à la création d'*ISTIQLAL*.

Avec la compagnie Babel dirigée par Élise Chatauret et Thomas Pondevie, elle s'engage dans un travail collectif de créations à partir d'enquêtes sur des sujets politiques. Elle participe à trois créations, *Ce qui demeure*, *Saint-Félix* et *À la vie*. Elle rencontre Ivo Van Hove en interprétant le rôle de Laura dans *La ménagerie de verre* à l'Odéon et retravaille avec lui en 2023 pour la création de *Après la répétition/ Persona* pour le Printemps des Comédiens à Montpellier.

Courant 2023, elle assiste Kristina Chaumont à la mise en scène pour son premier seule en scène *La tête loin des épaules*. Elle assiste Olivier Bonnaud à la mise en scène pour son premier court-métrage *Tant pis pour les victoires* et co-réalise avec Manon Combes un court-métrage, *Il est avec nous*. En mars 2023 elle signe sa première mise en scène avec *Fille de*, un spectacle écrit et interprété par Leïla Anis.

Eléonore Mallo

créatrice sonore • interprète

D'abord musicienne puis ingénieure du son diplômée de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière, Eléonore Mallo travaille aujourd'hui principalement comme bruiteuse.

Passionnée de sons et de bruits depuis l'enfance, elle entre dans le monde du bruitage par le cinéma où elle réalise le bruitage de divers films (longs et courts métrages, fiction et documentaire). Elle explore et étend aussi sa pratique du bruitage au théâtre, à la radio et le podcast, ou tout autre endroit où le son peut raconter, évoquer, porter une histoire.

Au théâtre, elle participe à la création sonore et la réalisation de bruitages en direct sur scène dans les pièces *Coriolan* (2022) et *Le Petit Garde Rouge* (2022) - mises en scène par François Orsoni, et également *PARTIE* (2022) de Tamara Al Saadi.

Enfin, ayant à coeur de transmettre et partager son métier directement avec le public, elle crée et anime des ateliers et des interventions au sein de structures culturelles ou dans le cadre scolaire, entre autres Ciné93, le BAL, la Cinémathèque de Paris et régulièrement avec la Philharmonie de Paris, pour laquelle elle collabore à la création d'un module Bruit-Collage, installation interactive permanente de la Philharmonie des Enfants.

Barbara Atlan

interprète

Barbara se forme à l'ENSAD de Montpellier sous la direction successive de Richard Mitou et de Gildas Milin. Elle y travaille notamment avec Guillaume Vincent, Julie Deliquet, Alain Françon, Robert Cantarella, Bérangère Vantusso et Georges Lavaudant.

Par la suite elle travaille avec différent.e.s metteur.e.s en scène et réalisateur.ice.s : Charly Breton, Mariana Araoz, Pauline Colin, Hugo Mallon, Matthieu Pastore, Sacha Bordes, Léa Merle et Mathieu Sapin. Elle réalise aussi une fiction radiophonique et écrit et met en scène ses spectacles *Chantal*, *le grand chelem*, *Radio Rewind* et *Saint Jacques de la Lande*.

Ayant obtenu son Diplôme d'Etat de professeur de théâtre, elle donne des ateliers auprès de différents publics : lycées, milieu carcéral, personnes sans abris, étudiant.e.s en médecine (simulation et sensibilisation).

Jennifer Montesantos

créatrice lumière • scénographe • interprète

Jennifer est éclairagiste, scénographe et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du VIII^{ème} arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean Gabriel Valot (Cie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen, le groupe fantôme) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la Cie Orias dans le spectacle *La ronde de nos saisons* créé en 2011 au Théâtre National de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au Théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Cie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta Charlie Delta* de Justine Simonot et la Cie La Base.

Elle réalise plusieurs créations lumières pour la Cie La Base, la Cie du Samovar, la Cie à Force de Rêver, la Cie Demain il fera Jour, le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'Espace 1789 de Saint Ouen avec le spectacle *Sothik*.

Pétronille Salomé

costumière

Pétronille Salomé est diplômée de l'ENSATT (conception costume) à Lyon en 2013.

Au théâtre, elle conçoit les costumes de Johanny Bert (*Peer Gynt*, *Le petit bain*, *Dévaste moi*, *Hen*, *Une Épopée*, *La Nouvelle Ronde* et *Fucking Eternity*). Elle crée également les costumes des spectacles de Pauline Bayle (*Illusions Perdues*, *Odyssée*, et *Ecrire sa vie*), de Tamara Al Saadi (*PLACE*, *Brûlées*, *ISTIQLAL*, *PARTIE* et *TAIRE*), de Corinne Réquena (*mon chien dieu*), de Marie Christine Mazzola (*tu trembles*).

Pour l'opéra, elle collabore avec Antonin Baudry pour la création de costume de *La Nuit des Rois* de Robert Schumann et *Beethoven Wars* à la Scène musicale, puis avec Johanny Bert pour *La flûte enchantée* à l'opéra du Rhin ainsi qu'avec Grégory Voillemet pour *Les ailes du désir* à l'opéra de Nantes.

Pour la danse, elle crée les costumes de Yan Raballand (*14 duos d'amour*, *In vista*).

Parallèlement aux arts de la scène, Pétronille Salomé conçoit les costumes pour des clips vidéo et de courts métrages (*L'ennui de Yacinte*, *Vulgar* de Rafael Mathe, *Retour à la nuit* de Loïc Barché, *C'est mon chat!* de Julia Weber) et crée ses collections plastiques de parures de têtes, de masques et d'accessoires. Elle assiste également Charlie Le Mindu au Palais de Tokyo pour une exposition de costume puis pour le cirque du soleil, «*one night one drop*» à Las Vegas.

Sonia Al-Khadir

regard chorégraphique

Sonia Al-Khadir est danseuse interprète, chorégraphe et pédagogue. Au cours de sa carrière, elle a pu apprendre aux côtés de divers chorégraphes, enrichissant ainsi son parcours artistique. Actuellement, elle est interprète au sein de la prestigieuse compagnie Carolyn Carlson. Ses multiples expériences l'ont conduite à forger sa propre gestuelle, affirmant ainsi sa sensibilité artistique unique.

En 2019, elle fonde sa compagnie, Corpoéma, un écrin où elle donne vie à ses projets artistiques. En 2024, elle concrétise l'un d'entre eux en créant son jeune ballet, une étape marquante dans son cheminement créatif.

Au-delà des scènes, Sonia Al-Khadir partage également son expertise en tant que chorégraphe et coach corps et mouvement pour différentes compagnies de théâtre.

Elle collabore notamment avec la compagnie LA BASE de Tamara al Saadi, avec Estelle Meyer et plus récemment avec la compagnie Nova de Margaux Eskenazi.

Par ailleurs elle enseigne au conservatoire, à la Ménagerie de verre et donne régulièrement des stages en France et à l'étranger.

Le souffle, la poésie du geste, l'expressivité et la musicalité du mouvement sont les piliers de son travail, pédagogique et artistique.

compagnie LA BASE

La compagnie LA BASE est née en 2016 du désir d'échanger avec la société, de penser et de créer autour de questions que soulève la construction des identités. Nous sommes animées par la nécessité de toucher un public large, sans distinction d'âge, de genre ou de classe sociale. Notre travail artistique se fonde sur l'écriture de Tamara Al Saadi, autrice et metteuse en scène, qui met au centre de nos projets un dialogue entre l'intime et le politique et donne une place centrale aux femmes et au multiculturalisme. Ses mises en scène se fondent sur la direction d'acteur-ices, la création sonore et des dispositifs scéniques épurés. Le jeu des comédien·nes est placé au cœur de son travail qui conjugue imagination, poésie et humour pour construire un théâtre qui s'adresse à toutes et à tous.

LA BASE a porté la création de 4 pièces écrites et mise en scène par Tamara Al Saadi : *PLACE*, *Brûlé.e.s*, *ISTIQLAL* et *PARTIE* ainsi que de *Fille de*, pièce écrite par Leïla Anis et mise en scène par Justine Bachelet. À partir de 2023, elle assure la production de la tournée nationale de *MER*, créée par Tamara Al Saadi en novembre 2022 dans le cadre d'une commande du Théâtre Dijon Bourgogne - CDN. La prochaine grande forme de la compagnie, *TAIRE*, s'inscrit plus particulièrement dans le sillon artistique de *PLACE* et *ISTIQLAL*.

LA BASE est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France depuis 2022 et soutenue par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique depuis 2024.

La compagnie est en résidence avec le Théâtre de Rungis depuis 2020 et avec le Théâtre du Fil de l'eau de Pantin à partir de juillet 2024. Elle est en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille depuis septembre 2023. Elle a été accueillie à l'Espace 1789 de Saint Ouen de 2021 à 2024 dans le cadre d'une résidence territoriale soutenue par le Département de Seine-Saint-Denis.

Tamara Al Saadi est également artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne depuis janvier 2021, au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis septembre 2022, au Théâtre national Bordeaux en Aquitaine - CDN depuis janvier 2024 et artiste complice à La Criée Théâtre national de Marseille depuis juillet 2022.

compagnie LA BASE

8 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris
www.compagnielabase.com

Tamara Al Saadi - Autrice & metteuse en scène
artistique@compagnielabase.com

Administration & production - Elsa Brès
administration@compagnielabase.com - 06 83 06 51 72

Production & relations publiques - Coline Bec
contact@compagnielabase.com - 06 02 45 29 12

Diffusion

Séverine André Liebaut
severine@acteun.com - 06 15 01 14 75

Constance Chambers-Farah
diffusion@compagnielabase.com - 06 03 52 62 32

Christelle Dubuc / MER
mer@compagnielabase.com - 06 01 43 30 25

La Base